

## LA COOPÉRATION PANAZOL-DIOFIOR

### UNE ANTENNE DE COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE ANIMÉE PAR DES JEUNES EN SERVICE CIVIQUE À DIOFIOR

#### PARTENAIRES

**En France** : Commune de Panazol

**Au Sénégal** : Commune de Diofior

#### DATES CLES

2010 : Premiers contacts entre Diofior et Panazol

2012 : Signature de la convention de coopération décentralisée pour 2012-2015

2013 : Installation et inauguration officielle de l'Antenne de coopération à Diofior

2015 : Signature de la convention de renouvellement de la coopération pour 2016-2018

#### POUR PLUS D'INFORMATIONS

Site internet de la ville de Panazol : <http://www.mairie-panazol.fr>

#### CONTACTS

Christophe VERGER

Directeur Général des Services

Tel : 05 55 06 47 70

Email : [christophe.verger@mairie-panazol.fr](mailto:christophe.verger@mairie-panazol.fr)

Martine NOUHAUT

Adjointe au Maire de Panazol

Chargée des Ressources Humaines et des Échanges Internationaux

Tel : 05 55 06 47 70

Email : [christophe.verger@mairie-panazol.fr](mailto:christophe.verger@mairie-panazol.fr)

#### FINANCEMENTS

La coopération décentralisée est soutenue par : le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, la Région Nouvelle Aquitaine, l'Ambassade du Sénégal en France, l'Ambassade de France au Sénégal, le Ministère de la Gouvernance Locale du Développement et de l'Aménagement du Territoire Sénégalais, l'Association Objectif Diofior Développement.

## LA COOPÉRATION PANAZOL-DIOFIOR

Depuis 2011, la ville de Panazol est engagée dans une **démarche de coopération décentralisée avec la commune de Diofior au Sénégal** dans de nombreux domaines, dont :

- ▶ L'éducation et la formation professionnelle
- ▶ La petite enfance
- ▶ La jeunesse, le sport et la culture
- ▶ La santé
- ▶ Les activités économiques et commerciales
- ▶ Les technologies de l'information et de la communication
- ▶ L'environnement
- ▶ Les actions sociales
- ▶ La prise en compte du handicap

La première mission de terrain conduite en 2012 a permis d'identifier les acteurs locaux, les besoins de la population et de définir un programme d'action. Chaque année, une mission permet d'évaluer l'avancée des projets.

#### Le programme d'action 2016/2017 s'articule autour des projets de :

- **développement économique** (mise en place de micro-crédits, élaboration de l'Agenda 21, programme de gestion des déchets, etc.)
- **développement social** (formation des femmes, soutien aux personnes handicapées, modernisation de l'informatisation de l'état civil et des affaires foncières, etc.)
- **développement culturel** (échange entre les Conseils Municipaux d'Enfants, éducation civique, etc.)



## L'ANTENNE DE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE BASÉE A DIOFIOR

En 2013, **une antenne de la coopération décentralisée animée par une jeune volontaire française en mission de service civique a été installée à Diofior afin d'assurer l'interface entre les deux communes** et de pérenniser l'aide au développement local dans un cadre institutionnel.

Avec cette antenne, les deux villes partenaires disposent d'un **outil indispensable à la construction d'un partenariat institutionnel durable** fondé sur une prise en compte réaliste des besoins sociaux, économiques, culturels et environnementaux d'un territoire au regard des moyens humains et financiers disponibles. C'est l'occasion pour la ville de Panazol de **mieux identifier et comprendre les acteurs présents sur le territoire dans l'optique de répondre au plus près des besoins locaux**. La coopération décentralisée est un processus lent et complexe qui mérite une attention constante et durable des différents partenaires.

Au delà d'un suivi cohérent et visible des réalisations que permet cette interface entre les deux collectivités, **l'antenne, par l'intermédiaire du jeune volontaire en poste, assure une meilleure efficacité de la coopération au regard du temps gagné dans les échanges**. Elle apporte également une meilleure visibilité au partenariat Panazol-Diofior vis-à-vis des populations mais également au niveau des partenaires de la Commune de Diofior.

“ *Le choix de jeune volontaire dans le cadre du Service Civique correspond tout d'abord à la politique menée par notre collectivité en faveur des jeunes afin de leur offrir une première expérience. Nous avons actuellement au total 10 jeunes en service civique.*

*Ensuite la notion d'engagement volontaire pour l'international nous est apparue comme une solution pertinente pour animer des programmes d'aide au développement local.*

*Les jeunes volontaires assurent leur mission avec une grande autonomie et touchent à de nombreux domaines, ce qui leur procure une expérience très valorisante pour leur projet professionnel.*

*Enfin le coût de ce dispositif permet à une petite collectivité comme la notre d'avoir une structure permanente sur place.* ”

Christophe VERGER, Directeur général des Services,  
à propos de l'implication des jeunes dans la coopération Panazol-Diofior

## LA MISSION DU VOLONTAIRE EN POSTE A DIOFIOR

Le jeune volontaire recruté en service civique est chargé pendant 12 mois d'accompagner la coopération décentralisée engagée par la Ville de Panazol auprès de la ville de Diofior. Ses missions :

- Assurer l'interface entre les deux collectivités et **renforcer les liens entre les différentes institutions locales et nationales de chaque pays**
- **Participer à la démarche d'aide au développement local selon un plan d'action défini** : mettre en œuvre le programme d'actions, en assurer le suivi et l'évaluation et développer des partenariats
- **Participer au recensement des besoins nouveaux** et au montage des dossiers de programmation et de demande de subventions au Sénégal et en France
- Organiser une **conférence annuelle des acteurs de la coopération décentralisée**
- Proposer un **appui logistique dans la conduite des actions** et pour l'accueil des différentes délégations
- **Promouvoir et valoriser les actions de la coopération** en France et au Sénégal

En **2015**, dans un souci de réciprocité et de renforcement de l'Antenne, les partenaires ont par un commun accord décidé de pérenniser son fonctionnement avec un jeune volontaire sénégalais travaillant de pair avec le volontaire français. **Depuis, l'antenne est systématiquement animée par un binôme franco-sénégalais.**



## LE SERVICE CIVIQUE A DIOFIOR : UN TREMPLIN VERS L'EMPLOI ?

## LA PAROLE EST AUX VOLONTAIRES !

## TÉMOIGNAGE N°1 : MAËVA RECOULES

Diplômée en 2012 du Master "Migrations Internationales - Conception de Projets en Coopération pour le Développement" de l'Université de Poitiers, Maëva Recoules a été la toute première Animatrice de la Coopération décentralisée Panazol-Diofior.

“ Cette expérience a été humainement très riche et j'en suis marquée à jamais [Maëva a vécu dans une famille sénégalaise]. De plus, étant la première volontaire de la coopération, j'ai acquis beaucoup de compétences professionnelles en peu de temps et c'était ma première expérience réelle dans le domaine de mes études. Le service civique a été un tremplin certain pour la suite de mon parcours puisqu'il m'a permis d'avoir une expérience réelle sur mon CV. De plus, l'approche du volontariat est très bien valorisée dans ce domaine d'activités, donc ça a été un plus. ”



Trois mois après son retour du Sénégal, Maëva est partie en mission au Bénin, dans le cadre d'un Volontariat de Solidarité Internationale en tant que coordinatrice locale de la coopération décentralisée Comé-Guyancourt. Elle y effectue actuellement sa troisième année.

## TÉMOIGNAGE N°2 : VANESSA COEFFE

Vanessa COEFFE, diplômée du Master "Analyses de Crise et Action Humanitaire" de l'Université de Savoie en 2013, a enchaîné son expérience de terrain au Sénégal juste après ses études. Elle avait déjà eu l'occasion de partir à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus (au Royaume-Uni et en Espagne) et au Mexique dans le cadre d'un programme d'échange universitaire du Centre International d'Etudes Pédagogiques (Ministère de l'Enseignement Supérieur).



“ Il y aurait tellement à dire ! C'était d'abord une expérience très forte sur le plan personnel puisque je vivais en famille et que j'étais la seule "étrangère" du village. J'ai dû très vite m'accoutumer et vivre au rythme de la famille et du village, c'est à dire porter des boubous, aller chercher l'eau au puits, se déplacer en charrette et manger du riz et du mil au quotidien ! Mais les sénégalais sont très accueillants, je me suis donc rapidement sentie chez moi. ”

“ Sur le plan professionnel, ça a été une expérience très enrichissante. La coopération décentralisée m'a donné beaucoup de responsabilités et je travaillais en étroite collaboration avec les institutions locales ainsi qu'avec la société civile. Ce n'était pas toujours facile de s'adapter à l'administration sénégalaise et au rythme de travail, tout en prenant en compte les coutumes et les traditions qui ont une importance considérable dans les activités locales. Il a donc fallu faire preuve de patience et de diplomatie. Je me rends compte aujourd'hui que ce sont des qualités indispensables dans le domaine professionnel, et pas seulement au Sénégal. ”

Vanessa a écourté son service civique de deux semaines pour intégrer une ONG française. Elle a travaillé au Soudan du Sud, puis en Irak et s'est spécialisée dans le domaine de la protection des personnes déplacées et réfugiées dans les situations d'urgence. Bien que Vanessa travaille actuellement dans le secteur de l'urgence plutôt que dans le développement local, ses missions ont toujours une vision sur le long terme :

“ Je pense que mon expérience en service civique au Sénégal m'a permis d'obtenir mon premier poste en ONG au Soudan du Sud. J'ai pu mettre en avant les compétences acquises lors de ma mission, notamment la capacité à travailler de façon autonome, à collaborer avec une pluralité d'acteurs sur des projets de développement divers (culturel, économique, environnemental, éducatif) et enfin de savoir faire preuve de diplomatie ! (...)

Même si la mission était plutôt orientée vers le développement local, j'ai pu valoriser l'expérience acquise. Cette mission m'a aussi conforté dans mon choix de travailler dans le domaine de l'aide au développement et de l'intervention d'urgence. C'était ma première expérience sur le continent africain et j'ai ensuite décidé d'y rester en travaillant au Soudan du Sud.

J'aimerais à l'avenir retourner travailler au Sénégal, notamment à Dakar, et y retrouver ma famille sénégalaise. ”

### TÉMOIGNAGE N°3 : MÉLINA GAUTRAND

Originaire de la région Nouvelle Occitanie, Mélina Gautrand, étudiante en Master 1 "Relations Internationales Contemporaines" à Sciences Po Lyon, anime actuellement l'antenne de la coopération à Diofior. Elle a décidé de prendre une année de césure pendant ses études pour faire le point sur ce qu'elle souhaiterait faire par la suite. Elle aime vivre à l'étranger et envisage une carrière dans des structures internationales (ONG, Nations Unies, coopérations décentralisées...).

“ Cette expérience à Diofior est très enrichissante d'un point de vue personnel et professionnel. Tout d'abord, le fait de vivre à Diofior, une localité rurale assez traditionnelle, est une expérience unique d'interculturalité. Chaque jour, mes convictions personnelles et ma façon de voir le monde sont questionnées et j'ai été obligée de m'adapter à ce nouveau contexte. J'ai beaucoup appris sur la culture sénégalaise, mais surtout sur les différences culturelles en général et je pense que mes capacités d'adaptation et d'intégration sont bien meilleures aujourd'hui. Le fait de travailler de façon aussi autonome m'a également donné une plus grande confiance en moi et en mon travail. ”



“ Au niveau professionnel, cette mission est très riche. Elle permet de travailler avec une grande variété d'acteurs (des associations, des collectivités locales, nationales, des institutions, des femmes, des handicapés, des enfants, des jeunes...) sur plusieurs missions : faire le suivi et l'évaluation de projets de développement, rechercher des financements et des partenariats, appuyer les collectivités locales dans leur travail, rédiger des compte-rendus et des rapports... C'est vraiment très professionnalisant. ”

A son retour de Diofior, Mélina reprendra ses études en septembre 2017 : elle souhaite suivre un master de recherche pluridisciplinaire sur les sociétés en développement.

“ Cette expérience sera sans doute déterminante dans la suite de mon parcours. Je trouve que c'est une opportunité unique pour un Service Civique (donc un poste qui n'exige aucun diplôme) et pour quelqu'un de mon âge d'avoir autant de responsabilités et d'autonomie dans son travail. Je pense que cela va me donner un vrai plus pour la suite de mes études et de ma carrière ; cela précise aussi mes envies professionnelles et me fait réfléchir à de nouvelles perspectives d'avenir.

Le Service Civique à l'international est une très bonne politique pour la jeunesse, et aussi pour faire de ma génération et des suivantes des citoyens plus ouverts et plus impliqués, sensibles à l'interculturalité, à l'échange et à la tolérance. C'est d'autant plus vrai pour les volontariats de solidarité internationale, qui incarnent le trait d'union entre la France et l'autre pays impliqué ; je travaille en constant échange avec mon tuteur en France, et avec les partenaires sénégalais. ”



Conférence des acteurs de la coopération, 2016

Crédits photos : Ville de Panazol

Document réalisé par  **Lianescoopération**  
Email : [contact@lianescooperation.org](mailto:contact@lianescooperation.org)

Avec le soutien de

 **Pas-de-Calais**  
Le Département

  
**Région  
Hauts-de-France**

  
**Liberté • Égalité • Fraternité**  
**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**  
MINISTÈRE  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
ET DU DÉVELOPPEMENT  
INTERNATIONAL